

Texte 14 C

Père Castor

Plouf canard sauvage (1947)



NAISSANCE

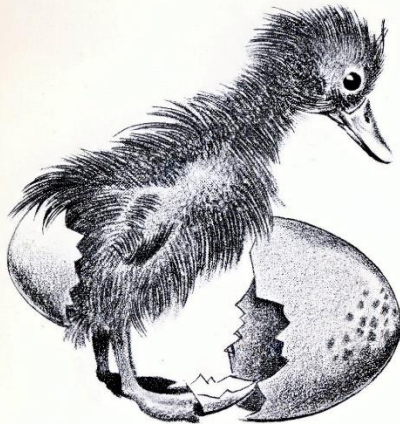
Couac ! Couac ! Couac !
Plumette-la-cane-sauvage regarde tendrement ses huit œufs. Ils sont posés au fond du grand nid qu'elle a construit au milieu des roseaux. Ils brillent sous le gai soleil d'avril, comme de grosses perles verdâtres. Dieu ! Qu'ils sont beaux !

Plumette se souvient : quand elle a commencé à couver, la lune était pleine. Depuis, la lune a changé quatre fois de visage et, ce soir, elle apparaît de nouveau toute ronde au-dessus de l'étang. Plumette sait que ses petits briseront leur coquille. Elle se couche sur ses chers œufs, les recouvre de ses ailes et gonfle ses plumes pour qu'ils n'aient pas froid. Elle murmure tout bas quelques doux « couac couac » de bonheur, et s'endort.



Aux premières lueurs de l'aube, Plumette sent quelque chose bouger sous elle, quelque chose qui la

3



chatouille. Vite, elle se soulève, et que voit-elle ? Huit petits becs jaunes, huit petites paires d'yeux noirs, huit canetons qui s'agitent et qui piaillent. Le plus petit a encore un morceau de coquille au derrière, et c'est lui qui crie le plus fort !

— Wek, wek, wek, dit Plumette toute joyeuse.

— Wek, wek, wek, répondent les canetons de leurs voix aiguës.

Huit enfants, cela tient de la place !

Ils se trémoussent, se bousculent et piaillent en cherchant à sortir du grand nid, devenu subitement trop petit.

— Quel tracas ! — pense la vieille cane. Ça n'a encore que du duvet sur le corps et ça veut fourrer son bec partout.

Elle caresse ses canardeaux et leur dit sagement :

« Il faut que vous restiez ici toute la journée pour vous réchauffer. »

Cette première journée leur paraît interminable. Enfin, le jour baisse, la nuit vient, et toute la nichée s'endort sous l'aile de la mère. De temps en temps, l'un des canetons fait entendre un petit pialement. Plumette a le sommeil agité. Elle voit en rêve des grenouilles énormes et des pieds de cresson grands comme des arbres.



4

H O R S D U N I D

Le lendemain, Plumette est réveillée par les cris de ses bébés. Elle sort gravement de son nid. Les canetons se pressent derrière elle.

— Wek, wek, wek. Suivez-moi bien, ne vous éloignez pas.

Elle marche la première en se dandinant, et ploc, plac, ploc, les huit canetons marchent derrière en pataugeant dans la vase.

Elle les conduit vers une petite mare protégée du vent et séparée du grand étang par une épaisse ceinture de roseaux.

Ils n'ont pas encore débouché du marais que la Poule d'Eau s'égosille :

— Ter, ter, ter !!! La mère Plumette va baptiser ses enfants. Ter, ter, ter ! Elle en a huit !

Elle court de toute la force de ses longues pattes, elle nage, elle vole, pour annoncer la grande nouvelle à tout l'étang.

Plumette redresse fièrement la tête. Sa petite troupe arrive au bord de la mare. Avant que la maman ait pu faire « couac », les canetons sont dans l'eau. Ils sont nés d'hier, et les voilà qui nagent et qui plongent comme s'ils vivaient sur la mare depuis le commencement du monde. On est mieux là que par terre, pour sûr ! Par terre, vous êtes lourd, vous tombez pour un rien,



5



vous n'avancez pas... Tandis que sur l'eau, voyez donc : vous lancez les pattes en arrière, et... floup ! vous glissez délicieusement !... Si vous mettez la tête sous l'eau, vous découvrez des choses extraordinaires : des plantes vertes, des grappes d'œufs minuscules, des petits poissons, et, chaque fois, vous attrapez quelque chose de bon... Les canetons s'éparpillent, nageant, plongeant, barbotant.

Au loin, on entend encore faiblement le cri de la Poule d'Eau : « Plumette va baptiser ses enfants ! Ter, ter, ter ! »

P R É S E N T A T I O N S

Plumette va baptiser ses enfants ! Le cri de la Poule d'Eau a mis tout l'étang en émoi. Dans la vase, les grenouilles pleurent :

« Brekekeks, brekekeks, malheur à nous ! Malheur à nous ! Il n'y a pas d'ogres plus voraces que les canards ! Brekekeks, brekekeks... »

Les petits poissons, eux, ne pleurent pas. Ils remuent seulement la queue et les nageoires, vite, vite, pour s'éloigner de ce grand danger.

Par contre, tout ce qui, sur l'étang, possède bec et plumes, se réjouit de la nouvelle :

6



Poule d'eau · Râle d'eau · Grèbe huppé · Oie cendrée · Sarcelle · Louchet · Héron

l'Oie Cendrée, le Louchet, le Héron, le Râle d'Eau, les Canes Sauvages! Toutes les Canes Sauvages, celles qui ont déjà baptisé leurs petits et celles qui couvent encore patiemment.

Au cri de la Poule d'Eau, les uns et les autres se dirigent vers la mare.

C'est le Râle d'Eau qui, le premier, vient saluer la nouvelle couvée. Il passe sa tête peureuse entre les roseaux :